

Les Comédies de l'Estuaire



Textes de Jean-Paul Alègre

Mise en scène de Jean-Marc Druet

Avec Julia Zatko, Frédérique Demours et Jean-Marc Druet

Production les Chantiers Théâtre de Blaye et de l'Estuaire

Publié dans les CENE 2 et CENE 5

Et si l'eau de l'Estuaire devenait une personne vivante et partait à la rencontre de son étrange et mystérieuse sœur, l'eau de la centrale atomique ?

Et si le facteur de Blaye, le sympathique Béquille, recevait une lettre adressée à la Poste restante sur... l'Île Nouvelle ?

Et si les Hautes Autorités décidaient brutalement que l'Estuaire est bien trop vaste, qu'il faut le ramener à des proportions plus raisonnables, et qu'il y a finalement beaucoup trop d'eau dans cet endroit ?

Et si, à la fin du spectacle, on se rendait compte qu'il est bien difficile de savoir qui est qui dans cet univers d'eau, de sables, de courants et de vents mêlés ?

Dans une série de **quatre** courtes pièces qui s'articulent les unes aux autres, passant du rire à la poésie, du rêve à la réalité de tous les jours, Jean-Paul Alègre vous propose un voyage ludique autour de l'Estuaire.

L'estuaire est un songe



Moi, l'eau de la Gironde, je suis la belle de l'Estuaire. Lourde, lente et vive, ronde. Puissamment, je glisse vers la mer.

Moi l'eau de la Centrale, je suis la gardienne de l'atome. Silencieuse, transparente, secrète. Sans vagues, sans rides, je veille sur le sort des hommes...

Poste restante à l'île Nouvelle

Le facteur est stupéfait et perplexe... Il fait la découverte au tri postal, d'une lettre adressée en poste restante à l'île Nouvelle !!! Qui peut bien avoir l'idée d'envoyer un courrier sur une île abandonnée et désertée par les hommes depuis plus de quarante ans ??? Le facteur Béquille, car c'est ainsi qu'on l'appelle, mène son enquête...

Courants alternatifs

Madame la Responsable de Première Catégorie avec majuscule et son assistante stagiaire sans grand espoir d'embauche se retrouvent sous un chapiteau pour diffuser une campagne d'information sur l'avenir de l'estuaire...



Conclusion aquatique

Vous regarderez dorénavant l'Estuaire d'un autre œil ...

Un mot sur l'auteur

Jean-Paul Alègre est un auteur dramatique français né le 13 mai 1951. Il est depuis plusieurs saisons, et d'après les statistiques de la Fédération nationale des compagnies de théâtre et d'animation, un des auteurs vivants les plus joués en France.

Il a écrit deux premiers textes avec pour toile de fond l'estuaire de la Gironde à la suite d'une commande d'écriture, dans le cadre des CENEs (Chantiers d'Écritures Nomades en Estuaire). Victime de son succès, il lui a été demandé de compléter ces 2 premiers textes de 2 autres textes les liants intelligemment.



Comédien depuis 1992, Jean Marc Druet interprète de nombreux rôles au sein de plusieurs compagnies savoyardes puis bordelaises dans des registres très variés (comédie, café-théâtre, burlesque, humour noir...). Il a aussi à son actif des collaborations cinématographiques («La fleur du mal » de Claude Chabrol...). Il a également mis en scène *Méphisto*, notre 5^{ème} CAPE.

Il intervient auprès de collégiens et lycéens dans le cadre de projets d'éducation artistique autour de la mise en scène des Comédies de l'Estuaire au collège de St Ciers sur Gironde et au lycée professionnel de L'Estuaire, à Blaye.



Ces textes présentés «en chantier» au festival de 2013 ont été édités en juin 2012 par Script Editions et les Chantiers Théâtre de Blaye et de l'Estuaire, dans le cadre des Comédies de l'Estuaire, CENEs 2. Les nouveaux textes seront intégrés au volet 5 des CENEs.

Les CENEs (Chantiers d'Écritures Nomades en Estuaire) sont un dispositif de création originale qui prétend maîtriser l'expression théâtrale depuis la commande d'écriture thématique jusqu'à la production en passant par l'édition des textes. Ce dispositif est au service d'une politique d'expression artistique territoriale et c'est pourquoi il jouit du soutien aussi bien de la DRAC que du rectorat, comme de la SACD.

Note d'intention : Vues sur l'Estuaire !

Lorsque les Chantiers Théâtre de Blaye et de l'Estuaire par la voix de son directeur, Jean François Prévand, me proposèrent de mettre en scène deux textes de Jean-Paul Alègre, mon visage afficha soudainement un sourire sur lequel on pu deviner une certaine fierté !

Lorsqu'on m'expliqua qu'il s'agissait de deux textes ayant pour thème, « L'Estuaire » je m'illuminai de joie ... J'ai si souvent parcouru ses rives, contemplé ces dernières dans le sillage de ma petite embarcation à voile...

Puis très vite, la discussion tourna autour des conditions liées à la production... des temps de répétition tout d'abord, il y en aura peu - restriction budgétaire oblige - puis des contraintes techniques, il n'y en aura pas puisque les textes seront joués en plein air dans le décor naturel - et comme la citadelle Vauban est déjà érigée, il ne serait donc pas nécessaire de faire appel à un décorateur qui aurait eu pour fâcheux inconvénient de grever un budget décor inexistant. Mon visage afficha alors un sourire en coin sur lequel on pu deviner un grand embarras...

Et lorsque le soir même, alors que je réfléchissais déjà à quelles comédiennes j'allais demander de me suivre dans cette aventure, je découvris avec bonheur « L'Estuaire est un songe » et « Courants alternatifs » de Jean Paul Alègre... mon visage afficha tranquillement un sourire sur lequel on devinait l'humilité d'un homme ravi.

« L'Estuaire est un songe », c'est vrai depuis la nuit des temps ; c'est vrai qu'il fascine cet estuaire avec son eau boueuse regorgeant de poissons, ses îles perdues, ses rives inaccessibles... et voilà que cette eau boueuse se trouve dérangée, du côté de Braud et St Louis, réchauffée, déviée... deux mêmes molécules, issues d'un parcours si différent... se retrouvent.



Et si l'une fomentait quelques mauvais coups, fatiguée qu'elle est de se voir transformée, chauffée, rendue mortelle puis filtrée, désagrégée, séparée, passant par quelques tuyauteries à des vitesses folles, refroidie, pour être enfin rejetée sans ménagement dans le grand estuaire... ? Voilà de quoi devenir fou non ?! Si elle décidait de retrouver sa grande sœur - vous

savez, celle qui se prélassé dans quelques criques, léchant les ports de Pauillac, de Mortagne ou d'ailleurs - pour lui proposer un deal à la Fukushima ?! Une chose est certaine, c'est que ni l'une ni l'autre ne sont nées de la dernière pluie !

Quand la capitale s'intéresse à la Province et que de grands travaux sont envisagés, en fait c'est souvent pour relier deux capitales entre elles... Lorsque des obstacles se dressent contre les plans des décideurs, le génie humain n'a pas son pareil pour les éliminer, au mieux, les contourner.

L'homme ira sur Mars, sur des astéroïdes pour récupérer « les terres rares », redonnera vie aux mammoths, inventera la pilule de la longévité ; à chaque seconde qui passe, l'homme repousse les limites de son génie...

Le problème, c'est que les idées, qu'elles soient lumineuses ou saugrenues, sont relayées par des hommes de dossiers, communément appelés des technocrates, et ces derniers ne sont pas toujours en phase avec le terrain local et sa population.

Pour ne rien vous cacher, ils planchent actuellement sur l'Estuaire de la Gironde...

Entre la Capitale avec un grand C et la province avec un petit p, nos technocrates nagent dans des « Courants alternatifs »...

Jean-Marc DRUET

Coédition CENE : Script Editions / Chantiers Théâtre de Blaye et de l'Estuaire
Ce spectacle bénéficie du soutien de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne.

